

Malgré tout son charme et son passé, Monceaux-le-Comte (MLC) pourrait trouver un signe d'espoir face à sa ruralité historiquement en berne¹ et à la faiblesse cumulée de ses indicateurs économiques - y compris dans le pays auquel ce village de 129 habitants² est rattaché.

- Sur le territoire français, de nombreuses résidences d'écrivains se visitent, mais il n'existe aucune Maison d'écrivains français en dehors de Paris 16^{ème}. En revanche, aux États-Unis la matière littéraire y est encouragée comme à Iowa City
- Les auteurs étrangers sont mieux lotis, avec leur Maison à Saint Nazaire depuis 30 ans, mais pas les auteurs français, pourtant pléthore lors des rentrées littéraires.
- En ce qui concerne les parcours ou routes d'écrivains, si nous en trouvons disséminés en Normandie, dans le passé ou ponctuellement, (Cf. Romain Rolland), ils n'ont pas réussi à s'installer, ou à se développer, durablement comme on l'a vu au Québec, en raison souvent d'une dommageable « Guerre des boutons ».
- Enfin, aucun auteur ne peut s'essayer à l'écriture dans nos universités françaises, à moins d'avoir un faible pour les scénarii. En effet cet apprentissage développé dans d'autres pays occidentaux, n'existe pas en France. Comme le soulignait déjà Coluche, auteur humoristique reconnu aujourd'hui, "Il n'existe pas d'école d'écrivains".

1. Créer des résidences d'écrivains à partir de 2021 à MLC

Chaque auteur et habitant peut mettre à disposition un espace de travail et un hébergement ponctuel chez lui pour faciliter l'écriture, à condition de respecter une charte à élaborer avec les partenaires locaux et nationaux. Il existe plus de 6 auteurs écrivains dans le village, soit 5% des habitants, indicateurs révélateurs sur le caractère inspirant des lieux.

2. Proposer des rencontres et des restitutions thématiques car l'écriture est la clef de nos démocraties

L'écriture ne concerne pas uniquement le passé, les intellectuels et les éminences grises ; omniprésente, elle se trouve dans le journalisme, le scénario, la BD, les ouvrages pratiques, les idées citoyennes, les projets écologiques, la biodiversité, la terre, l'eau, la forêt... Comme l'écriture lutte contre les obscurantismes, il serait judicieux de proposer un thème annuel et des thèmes croisés en fonction de bourses à l'écriture mises en place, le tout en lien avec les partenaires et les résidences d'écriture en France.

3. Faire émerger son histoire de la zone blanche sidérale pour contribuer à son développement durable

MLC est un village varié, artisans, retraités, intellectuels et touristes - majoritairement nord-européens et français, se croisent et parfois se retrouvent. Il faut transformer ces hasards en émulation vivifiante. Les premières rénovations publiques ont débuté avec l'église Saint Georges, des pionniers viennent y développer leurs activités³, certains y ancrent leur résidence secondaire et d'autres y effectuent leur retour aux sources. Sa population a cependant diminué de 38% au cours des quarante-quatre dernières années, soit deux fois plus que la Nièvre¹. Pour le moment aucune signalétique n'indique l'ancien cimetière ou les remparts, la mémoire locale reste orale - ou écrite mais dispersée, l'épicerie a fermé et internet n'est pas au rendez-vous. L'histoire du village et celle de sa population passée paraissent englouties dans l'eau vive de ses deux ponts, comme les pavés des rues sont enfouis sous le bitume, à nous de les faire émerger à nouveau !

4. Réaménager certains espaces disponibles pour attirer les artisans et acteurs de la filière livre

Entre les usines de bois, les imprimeries, les maisons d'édition et les métiers d'art de la Nièvre, proposer chaque année une rencontre thématique de ces professionnels, ouverte au public. En parallèle favoriser leur installation au sein de cette zone de revitalisation rurale, le tout en lien avec l'EPCI Tannay-Brinon-Corbigny.

Si la majorité des maisons disponibles ont été reprises ou rachetées, beaucoup sont vides, et de nombreux volets sont clos. Ainsi l'ancienne école, l'église, et des bâtiments privés pourraient s'ouvrir au public, comme l'association Bookson dans l'ancien presbytère avec ses Heures festives depuis 2 ans. Mais pour éviter le « quant-à-soi », il est essentiel d'obtenir l'aval de la mairie.

5. Développer des activités pour les enfants avec RESO et le Conseil départemental de la Nièvre

Les élèves pourraient venir pendant leurs vacances scolaires pour des séjours écritures, et les lycéens suivis par l'EPCC RESO Nièvre également. Les ateliers annuels dans le temps scolaire ou le périscolaire pouvant se consacrer aussi à l'écriture, base du savoir de tout individu - non programmée à ce jour dans les pratiques artistiques amateurs.

⇒ Cet ancrage local à MLC serait ainsi la zone rétrécie - le passage obligé - du projet élargi « Pour un parcours littéraire dans la Nièvre » (7/07/2020), en lien avec la Cité du mot, les associations d'écrivains ou musées locaux, voire nationaux. Il permettrait aussi d'avoir une représentation au sein de la Fédération des écrivains et des maisons d'écrivains où pour le moment ni la Nièvre, ni la Bourgogne ne figurent.

⇒ Idéalement, le conseil municipal doit être partie prenante au projet, comme un « facilitateur » par l'orientation vers des habitants, l'identification de bâtiments utiles, l'organisation de réunions publiques, la sensibilisation des acteurs de territoires détenteurs de l'intérêt général et la transmission vers les fonctionnaires de la culture, du livre et de l'éducation.

¹ Une seule ferme, pas d'agriculteurs, les animaux d'élevage dans les champs alentours viennent d'autres villages (Cf. entretien 1^{er} adjoint MLC)

² Source des données : INSEE. Dernière mise à jour : 21 nov. 2019

³ Restaurant local tenu par un couple d'européens

⁴ Tous les textes soulignés sont des renvois hypertexte, cliquer dessus !